

Sélection internationale 2018
Épreuve de spécialité : commentaire d'un texte littéraire

Vous commenterez le texte ci-dessous en 20 minutes environ. Vous pouvez choisir de le commenter en suivant l'ordre de la lecture, ou de rassembler vos remarques selon un plan qui met en valeur les principaux enjeux du texte. Votre interprétation tiendra compte, par exemple, de son genre littéraire, de son contexte historique et culturel, de sa structure, de sa forme (vocabulaire, syntaxe, effets stylistiques et poétiques), de sa thématique et de sa tonalité.

Votre commentaire sera suivi d'un entretien avec le jury.

Olivier ROLIN, *Tigre en papier* (2002)

Avant d'être romancier, Olivier Rolin a été membre de la Gauche prolétarienne (un groupe marxiste-léniniste et maoïste). Dans son roman *Tigre en papier*, le narrateur raconte à une jeune fille sa jeunesse en tant que membre d'un groupe maoïste dans les années 1970, aux côtés notamment d'un de ses amis surnommé Treize.

Je pensais à ça aussi, ce soir-là, regardant les sillages rayer la mer [...] cette histoire incroyable que raconte Jan Valtin – c'était un Allemand, un marin rouge, un cadre du Komintern. Et le Komintern ? Oh, écoute, tu regarderas dans une encyclopédie. Tu trouveras ça sur Internet. Il embarque sur un vieux paquebot, à Hambourg (ou bien c'est peut-être Brême) au printemps 1919. Les spartakistes ont été écrasés, Rosa Luxemburg a été tuée, son corps jeté dans le Landwehrkanal. Le bateau est rempli de révolutionnaires, de révoltés de toutes obédiences, d'hommes farouches qui fuient les pelotons¹ et les corps francs². Une fois en mer, ils prennent le pouvoir. Les officiers se barricadent sur la passerelle et dans la salle des machines, dans le reste du bateau règne une liberté sauvage. Il y a des bordels, des tripots³, des tatoueurs, des meetings et des assassinats politiques. On met l'avenir aux voix. Certains envisagent de devenir pirates dans l'Atlantique sud, mais la proposition qui rallie la majorité des suffrages est d'établir une république soviétique sur les îles Galapagos, et de demander aux bolcheviks des armes et des femmes. C'est drôle, ça me fait penser à une idée loufoque⁴ qu'on a eue, avec Treize, quand tout a été fini. Je te l'ai dit, on était quand même désespérés. Soulagés et désespérés. On n'avait pas l'intention de devenir des bourgeois, mais on sentait que ça allait être difficile. Alors, tout en éclusant des

¹ *Peloton* : groupe de soldats (notamment chargé d'exécuter les condamnés).

² *Corps francs* : traduction de l'allemand *Freikorps* (milices d'extrême-droite nationalistes).

³ *Tripot* : salle de jeu clandestine, lieu de débauche.

⁴ *Loufoque* : fou, bizarre, extravagant.

bières au Bar belge, à Port-Royal – c'était notre endroit –, on avait conçu l'idée d'un adieu burlesque à la Révolution. Tout le film une dernière fois, du début jusqu'à la fin, en accéléré. On aurait débarqué à quelques-uns, par la vedette, dans une petite île anglo-normande, Sark. Cette île, c'est un jouet, à dix en une heure, même avec des pistolets en plastique, on contrôlait tout. Il y a une espèce de souveraine, on la déposait, on l'embastillait. On aurait hissé le drapeau rouge sur le manoir de la Lady, proclamé le pouvoir des soviets, la collectivisation intégrale des terres, la bière et le whisky à l'œil⁵ : premier jour. Le deuxième, on aurait fermé les frontières, interdit la vente des journaux, décrété l'industrialisation à outrance et la planification, et mis le port (la taille d'un court de tennis) à la disposition de la flotte cubaine (les Russes nous semblaient trop mous, trop raisonnables, les Chinois trop lointains). Le troisième, on aurait inventé un complot et arrêté certains d'entre nous. Tu serais Trotski-Lin Piao, disais-je à Treize, tu essaierais de t'enfuir en canot pneumatique. Lui préférait que ce soit moi. On verrait. Le quatrième commenceraient les procès. Une ferme serait réquisitionnée pour devenir un camp de travail. On n'avait rien prévu pour la suite, parce qu'il nous semblait que la patience de la Couronne britannique avait des limites et que notre spectacle ne resterait pas à l'affiche plus de quatre jours. On se défendrait héroïquement avec des mitraillettes à amorces⁶ et des pistolets à eau. Une fois de plus, la Révolution serait assassinée. Et qu'est-ce qui est arrivé? te demande la fille de Treize. Rien. On n'a pas eu les couilles de le faire. [...] On était des tigres en papier, nous aussi. Et le bateau allemand? Ah, là, c'est plus romanesque. Au milieu du canal de Panama, la moitié des candidats aux Galapagos a eu envie de débarquer. La lumière, les Amériques, la nature... C'étaient tous des prolos⁷ allemands, n'oublie pas, ils venaient d'un monde en feu et en ruine, un monde jonché de millions de morts, qui puait le cadavre, alors tu imagines... les perroquets, les papillons... toute cette virginité... Ils n'ont pas pu résister. Ils ont sauté par-dessus bord avec leur balluchon, et nagé jusqu'à la rive du canal. Et là ils ont commencé à marcher dans la jungle, complètement paumés et trempés. Ils tombent sur une voie ferrée, ils se déshabillent et mettent leurs affaires à sécher sur les rails. Passe une locomotive, ils se retrouvent l'un avec un short, l'autre avec un pantalon qui n'a plus qu'une jambe, un troisième avec une chemise découpée en diagonale, enfin tous plus ou moins à poil. C'est comme ça qu'ils sont arrêtés.

⁵ *À l'œil* : gratuit.

⁶ *Pistolet à amorce* : pistolet pour enfant imitant le bruit des détonations.

⁷ *Prolo* : prolétaire.